

INVENTAIRE

DE LA

« LIBRAIRIE » DE PHILIPPE LE BON

(1420)

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

H 13  
560

INVENTAIRE

DE LA

« LIBRAIRIE » DE PHILIPPE LE BON

(1420)

PUBLIÉ PAR

Georges DOUTREPONT

Professeur à l'Université de Louvain



BRUXELLES

Librairie KIESSLING et C<sup>e</sup>

P. IMBREGHTS, SUCCESEUR

54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR

Государственная  
ордена Ленина  
Библиотека ВОВР.  
им. В. И. Ленина

Коп- 41864-48

## INTRODUCTION

Dans son ouvrage publié en 1830, la *Bibliothèque protypographique, ou Librairies des fils du roi Jean, Charles V, Jean de Berri, Philippe de Bourgogne et les siens* <sup>(1)</sup>, BARROIS dit que « la collection de Bourgogne est, dans nos contrées, la plus nombreuse du temps qui a précédé l'imprimerie » <sup>(2)</sup>. Depuis que ces mots ont été écrits, bien des recherches ont été faites sur la manière dont cette collection s'est formée, sur les manuscrits que Philippe de Bourgogne « et les siens », c'est-à-dire Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, ont hérités, achetés, ou bien acquis d'autre façon que par héritage et achat, et aussi sur le remarquable mouvement de lettres qu'ils ont provoqué autour d'eux <sup>(3)</sup>. La question n'est pourtant pas épuisée. Les archives de la Belgique et de l'étranger

---

<sup>(1)</sup> Paris, Crapelet, in-4°.

<sup>(2)</sup> P. xxix.

<sup>(3)</sup> Je prépare là-dessus une étude d'ensemble : *La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne*. Je compte y indiquer les travaux qui ont été consacrés à la question.

Pour l'instant, je ne ferai que signaler, et cela à titre d'exposés généraux, la dissertation de M. OSKAR RICHTER, *Die französische Litteratur am Hofe der Herzöge von Burgund*, Halle a. Saale, 1882, 46 pp., et le très important chapitre que M. GUST. GRÖBER a inséré dans son *Grundriss der romanischen Philologie*, II Band, 1 Abtheilung, 1898, 1901, 1902, gr. in-8° : *Französische Litteratur*, 5 Burgund, pp. 1126-1155.

n'ont pas livré tous les secrets ou tous les renseignements curieux qu'elles détiennent sur l'activité intellectuelle qui s'est produite dans l'entourage et sous le patronage des princes bourguignons. Il reste encore des textes à mettre au jour. Celui que nous donnons plus loin n'est pas inconnu. Divers érudits l'ont cité et utilisé <sup>(1)</sup>. L'un d'eux, M. LÉOPOLD DELISLE, le juge en disant que c'est « le document le plus précieux à consulter pour les origines de la librairie des ducs de Bourgogne » <sup>(2)</sup>. Avant d'en entreprendre l'examen, il importe de rappeler quels sont les Inventaires de cette librairie que l'on possède déjà.

# § I. — LES INVENTAIRES ÉDITÉS DE LA LIBRAIRIE BOURGUIGNONNE.

La *Bibliothèque protypographique* de BARROIS se compose de dix Inventaires, qui sont les Inventaires des maisons de France et de Bourgogne, et qui vont des dernières années du xiv<sup>e</sup> siècle aux premières du xvi<sup>e</sup>. Ce sont d'abord ceux de Charles V (Tour du Louvre 1373, 1409) et du duc Jean de Berry (1416). Nous ne nous y arrêterons pas, et nous dirons seulement que l'éditeur a cru pouvoir laisser de côté plus de la moitié des manuscrits ayant appartenu au roi de France <sup>(3)</sup>. Les suivants, qui nous intéressent bien davantage puisqu'ils sont ceux de Bourgogne, pêchent-ils

---

(1) Voir les nos 7, 68, 69, 70, 71, 79, 81, 86, 88, 91, 97, 107, 152, 153, 162, 239 et 248 où je renvoie à des travaux de MM. L. DELISLE, P. DURRIEU, P. MEYER, H. MARTIN, B. PROST et H. TODD, qui y ont eu recours.

(2) *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris, 1880, in-8°, p. 298.

(3) Sur les raisons qu'il a eues de réduire de 1122 numéros à 504 la collection du Louvre, voir ce qu'il dit pp. xxix et 49, note 1.